

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00
POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 75 cts
POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$1.25 \$1.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 15 OCTOBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 333 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTES LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES AMERICAINES

Les conséquences de la quarantaine.

Oakland, Californie, 14 octobre.— 50 hommes employés dans le département des réparations de la compagnie du Southern Pacific, par suite de la diminution des cars employés, résultat naturel de la fièvre jaune, ont été remerciés. La quarantaine dans la division du sud a forcé la compagnie à retirer du service un grand nombre de cars.

Faillite.

San Francisco, 14 octobre. — I. Groom, un chapelier, en même temps que des directeurs du National Athletic Club, vient de déclarer son insolvabilité. Sa faillite se monte à \$30,000 et son actif n'est que de \$12,000. Ceux de ses plus petits créanciers ont fait saisir son magasin qui a été mis entre les mains d'un receveur.

On demande des marins.

San Francisco, 14 octobre. — On va établir un rendez-vous dans cette ville, en vue de faciliter le placement des mateslots sur les navires de guerre de l'océan du Pacifique, qui manquent d'hommes. Quand on a mis le Baltimore en commission il a fallu enlever au Brooklyn 150 hommes. Même après ces recrues, le croiseur n'avait guère que la moitié de l'équipage dont il a besoin. C'est ici que se fera le recrutement de Philadelphie quand il reviendra de Honolulu. Le lieutenant Geo. M. Stoney qui appartenait auparavant au Philadelphie, a la direction de cette espèce d'agence.

Une échauffourée entre newboys blancs et de couleur.

Indianapolis, Indiana, 14 octobre. — Une lutte entre les newboys blancs et les newboys de couleur a eu lieu hier soir, toute la ville en émoi et toute la police en alerte. Tous s'étaient réunis devant les bureaux de tous les principaux journaux. A la brune, la bataille commença entre les deux bandes. Les "Bangalows", organisation des Newboys Irlandais, s'étaient concentrés près du Parc Theater, et les gamins de couleur au nord de la maison d'Etat. La police est arrivée en toute hâte pour disperser les combattants; mais les vauriens se forment en petites troupes pour continuer la lutte qui se faisait à coups de poings, à coups de bâton, et à coups de pierre. La police réussit à faire quelques arrestations et à rétablir l'ordre. Il en résulta un bras et une jambe cassés, et plusieurs autres blessures plus légères.

Tué par un tréfilier.

Pittsburg, Pa., 14 octobre. — Le capitaine Martin, de la maison Breslin et Cie, âgé de 60 ans, a été renversé et tué instantanément par un tréfilier, côté de Palo Alto et North avenue. Le vieillard, précédé de traverser la voie, n'avait pas aperçu le tréfilier qui arrivait à toute vitesse. C'était un des capi-

taines les plus connus de la rivière Ohio et du Mississipi.

Le successeur du sénateur Lindsay au Congrès.

Frankfort, Ky, 14 octobre.—L'ex-représentant au Congrès McCreary, de Richmond, qui a fait partie de la conférence monétaire sous l'administration Cleveland, mais est devenu depuis lors un partisan déclaré du frappeur libre de l'argent, doit se présenter aux élections prochaines pour succéder au sénateur Lindsey. L'ex-sénateur Blackburn est aussi sur les rangs.

Un heureux effet du nouveau tarif.

Washington, 14 octobre.—Le consul des Etats-Unis à Carthagène, M. Smith, dit dans un rapport au département d'Etat que le nouveau tarif a pour résultat un très notable accroissement dans les expéditions de noix d'ivoire de ce port aux Etats-Unis.

Le nouveau tarif sur les boutons d'ivoire végétal a engagé les producteurs à envoyer l'article brut aux Etats-Unis, ou bien de l'Europe, ou il était auparavant transformé en boutons.

Les exportations des Etats-Unis en Suisse.

Washington, 14 octobre.—Le consul German, à Zurich, Suisse, dit dans un rapport au Département d'Etat que les importations d'Amérique ont beaucoup augmenté, en ce qui concerne le blé, les bois, les chevaux, les fruits secs, les viandes conservées et les ustensiles en fer. Il y a diminution dans les exportations de sucre aux Etats-Unis. Il attribue ce fait non seulement au mauvais état des affaires, mais aussi à la concurrence qui n'a fait que s'accroître dans l'industrie de la soie en Amérique.

Nouvelle voie de communication dans la région de l'Yukon.

San Francisco, 14 octobre.—On a appris par le Corwin que le Père Barnum qui a dirigé une mission, depuis nombre d'années à St. Michaels, et qui est une autorité en pareille matière, dit qu'il existe un canal que l'on n'a pas encore exploité à l'embouchure de l'Yukon. Ce canal est fermé au sud, mais on peut le rendre facilement navigable. Alors il sera possible de remonter la rivière à 500 milles dans les terres.

La division d'Alaska et deux territoires.

Unalaska, 30 septembre, via San Francisco, 14 octobre. — Si l'on divise le territoire de l'Alaska en deux, il aura pour borne au Sud-Est le mont St. Elias. De ce point la ligne de frontière ira directement à l'Océan Arctique, qui formera la frontière au Nord.

À la Maison Blanche.

Washington, 14 octobre.—Le sénateur Elkins, de la Virginie de l'ouest, a eu aujourd'hui une longue conversation avec le président McKinley. En outre des nominations dans la Virginie de l'ouest le président a parlé de diverses affaires d'intérêt général qui seront soumises au Congrès. M. McKinley s'intéresse beaucoup aux campagnes électorales de New York, de l'Ohio et du Maryland. Quand le sénateur Elkins a quitté la Maison Blanche on a annoncé que le docteur D. Mayer, de Charleston, Virginie de l'ouest, était nommé consul des Etats-Unis à Buenos-Ayres, République Argentine.

Procès pour violation de promesse de mariage.

San Francisco, 14 octobre.—Mme L. Harley, fille du membre du Congrès Dingley, avait épousé W. E. Harley, de San Diego, pendant lequel était engagé avec Arthur Malcher, riche marchand d'Ansbury. Celui-ci attaqua Mme Harley, demandant \$25,000 de dommages. Il vint d'être obtenu \$17,000. Mme Harley qui est ici réfugiée de dire si

elle paiera ou en appellera à une cour supérieure. Ce procès a fait beaucoup de bruit.

Oragan de neige.

Pocatello, Idaho, 14 octobre.— Il y a eu un énorme ouragan de neige qui a duré toute la journée d'hier et toute la nuit. Il a couvert toute la partie sud-est d'Idaho. On redoute de graves dégâts considérables, attendu qu'une grande partie du grain n'est pas encore rentré.

Reprise de travail.

Pittsburg, Pennsylvanie, 14 octobre.—Les 3,500 ouvriers du district de la rivière, inoccupés depuis deux semaines à la suite d'un différend, ont repris le travail aujourd'hui en attendant le règlement de la question par l'arbitrage. Il est convenu qu'une décision sera rendue d'ici dix jours, de façon que la première paie que recevront les ouvriers soit basée sur la décision des arbitres.

Drame d'amour.

Chicago, Illinois, 14 octobre.—John Peters, sur lequel avait tiré la nuit dernière une jeune femme qu'on supposait être Florence Gleason, est mort peu de temps après son transport à l'hôpital. La femme, qui s'est suicidée, a été ensuite identifiée comme Sophie Klunger. Cette tragédie est la conséquence d'une querelle d'amoureux.

La retraite du juge Field.

Washington, 14 octobre.—Il a été annoncé, aujourd'hui à la Cour suprême des Etats-Unis, que le juge Field avait notifié le président McKinley de son intention de prendre sa retraite, et qu'il avait informé ses collègues de sa décision. Après l'ajournement, à quatre heures, les juges de la Cour suprême iront en corps présenter leurs respects à M. Field. On pense que son successeur sera nommé par le président immédiatement après la réunion du Congrès, en décembre prochain, et que l'attorney général McKenna, de la Californie comme le juge Field, sera élu. On apprend que le juge Field avait notifié le président McKinley de son intention de se retirer au mois d'avril dernier, mais que le président n'a accepté sa démission que le 9 octobre.

L'administration d'Indianapolis.

Indianapolis, Indiana, 14 octobre.—Aujourd'hui à midi Thomas Taggart, maire d'Indianapolis, est arrivé au terme de ses fonctions, mais il a été réinstallé, après avoir prêté le serment d'usage, pour une autre période de deux ans. Tous les employés de l'ancienne administration, y compris le contrôleur de la ville et le président de la commission des travaux publics, Downing, ont remis leur démission au maire. M. Taggart a annoncé qu'il ne ferait aucune nomination avant demain. On pense qu'il maintiendra à leurs postes tous les chefs d'emploi.

À la Maison Blanche.

Washington, 14 octobre.—Le sénateur Elkins, de la Virginie de l'ouest, a eu aujourd'hui une longue conversation avec le président McKinley. En outre des nominations dans la Virginie de l'ouest le président a parlé de diverses affaires d'intérêt général qui seront soumises au Congrès. M. McKinley s'intéresse beaucoup aux campagnes électorales de New York, de l'Ohio et du Maryland. Quand le sénateur Elkins a quitté la Maison Blanche on a annoncé que le docteur D. Mayer, de Charleston, Virginie de l'ouest, était nommé consul des Etats-Unis à Buenos-Ayres, République Argentine.

La lettre de démission du juge Field.

Washington, 14 octobre.—La lettre suivante a été lue à la publication cette après-midi: Cour Suprême des Etats-Unis, Washington, le 13 octobre 1897. Chers juges-président et collègues. Vers la fin de la session dernière, sentant que mes devoirs de ma-

charge étaient devenus trop ardues pour mes forces, j'ai envoyé au président des Etats-Unis ma démission, à partir du premier décembre prochain. Il l'a acceptée, en exprimant gracieusement ses regrets comme le montrera la copie suivante de sa lettre: Palais de l'Exécutif, Washington, 9 octobre 1897.

A l'honorable Stephen J. Field, juge de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Mon cher Monsieur. En avril dernier, le juge-président Fuller et le juge Brewer m'ont remis votre démission de juge de la Cour Suprême des Etats-Unis, à partir du 1er décembre 1897. En acceptant par la présente votre démission je désire vous exprimer le profond regret que j'éprouve de vous voir considérer que votre âge avancé vous oblige à vous retirer du tribunal dont vous avez été si longtemps un membre distingué.

Etant entré dans vos hautes fonctions en mai 1863, vous aurez, à la date du 1er décembre prochain, siégé à la cour suprême durant une période de trente-quatre ans et sept mois, une période plus longue que celle pendant laquelle ait servi aucun membre de la cour suprême depuis sa création; et d'une importance spéciale dans l'histoire du pays, pendant laquelle les plus graves questions nationales ont été soumises à votre tribunal.

Aussi je vous félicite le plus sincèrement d'un service accompli avec tant de fidélité et de distinction, pendant si longtemps. Et je ne puis oublier que vous avez été nommé par Abraham Lincoln, et que gracieusement épargné par une bonne providence vous avez survécu à tous ceux qu'il avait nommés.

Par votre retraite, la cour suprême et le pays subiront une grande perte, mais le haut caractère et la grande sagesse de votre œuvre resteront longtemps dans la mémoire non seulement de vos collègues mais de vos compatriotes reconnaissants.

En vous envoyant l'expression de mon estime personnelle et de mes sincères souhaits pour votre bonheur pendant la période de repos que vous avez si bien gagnée, je demeure, cher monsieur, Votre sincère William McKinley.

Les états de service du juge Field.

Washington, 14 octobre.—Le juge Field a été exprimé ainsi: Ma carrière judiciaire couvre nombre d'années.

Ayant été élu membre de la cour suprême de la Californie j'entraî en fonctions le 13 octobre 1857. J'ai rempli ces fonctions pendant cinq ans, sept mois et cinq jours, avec le titre de président dans le dernier temps. Le 10 mars 1863, le président Lincoln me nomma membre de la cour suprême des Etats-Unis, et je prêtai le serment d'usage le 20 mai suivant. A la date de ma retraite la durée de mes fonctions à la cour suprême aura été plus longue que celle de tous mes prédécesseurs, et ma carrière judiciaire embrassera plus de quarante ans.

On me pardonnera de dire que cette longue période, en comparaison de la brièveté de ma vie, s'est écoulée avec la rapidité d'une histoire qu'on raconte. Je n'ai pas manqué de déclarer dans chacune des affaires soumises à mon jugement les conclusions que ma conscience, après mûre délibération, m'imposait.

C'est avec plaisir que je me rappelle ma nomination par le président Lincoln, étant le dernier survivant de ceux qu'il a nommés.

Jusqu'à cette époque il n'y avait eu aucun représentant des côtes du Pacifique à la cour suprême. Je suis arrivé de l'ouest. Les titres de propriété avaient été accordés par les gouvernements espagnol et mexicain, et ils étaient souvent disputés par les premiers colons.

Pour sortir de cette confusion, le Congrès vota une loi tendant à une assemblée plénière des membres de la cour suprême, dans le but de soumettre les questions en litige à un juriste familier avec les lois minières de la côte du Pacifique; et il s'est trouvé que j'étais l'auteur des principales de ces lois, et que j'avais été, en outre, président de la cour suprême de la Californie, et que, conséquemment, les sénateurs et les représentants de cet Etat aussi bien que ceux de l'Oregon, exprimèrent le désir de me voir nommer. A leur requête le président Lincoln approuva mon nom au Sénat, et ma nomination fut confirmée à l'unanimité. C'est au mois de mars que cette

cordiale bienvenue me fut accordée.

Le nouveau commandant de l'école américaine dans les eaux européennes.

Washington, 14 octobre.—Le département de la marine a donné aujourd'hui au commodore Howell, actuellement commandant de l'arsenal de League Island, l'ordre de prendre le commandement de l'escadre américaine dans les eaux européennes, en remplacement de l'amiral Selridge, et au commodore Dewey, président de la commission d'inspection, l'ordre de prendre le commandement de la station asiatique, en remplacement de l'amiral McNaïr.

NOUVELLES ETRANGERES

Les journaux anglais.

Londres, 14 octobre.—Tous les journaux de l'après-midi publient des articles de fond sur le cabinet qui, estimant-ils, doit donner, à la séance de samedi prochain, «le coup de grâce» à tous les bruits relatifs à l'intention du gouvernement de modifier le monétaire.

Dans son article financier la «Gazette de Westminster» dit: La fantaisie du bimétallisme que, croit-on dans la ville, le gouvernement favorise secrètement, conformément à la politique de concessions gracieuses, cause une grande inquiétude dans les cercles d'affaires, inquiétude exprimée dans la lettre de protestation signée par la majorité des hommes d'affaires éminents et contenant les plus graves objections à toute tendance du gouvernement pour le bimétallisme.

L'article se termine ainsi: Il est inconcevable que le gouvernement soit assez fat pour se soumettre aux agitateurs yankees sans consulter les hommes d'affaires de la communauté et recevoir leurs précieux avis.

Les journaux de Londres et la question vénézuélienne.

Londres, 14 octobre.—Les journaux de cette après-midi expriment les mêmes vues que les journaux du matin sur la dernière dépêche du secrétaire Sherman au marquis de Salisbury, relativement à la question des phoques à fourrure.

La «Gazette de St-James» dit: Ce sera un soulagement à cet homme d'état transatlantique est forcé à l'avenir de jouer l'imbécile chez lui, et si les affaires étrangères de son pays sont confiées à d'autres mains plus capables. Mais nous ne devons pas compter sur cela avec trop de confiance.

Nous-mêmes, nous permettons à un vieil homme d'état de jongler avec les intérêts nationaux au nom du pays depuis de longues années. La «Gazette de St-James» accuse M. Herbert Gladstone d'avoir commis les manières du secrétaire Sherman dans le discours qu'il a prononcé hier soir, dans lequel il a dit que la question vénézuélienne n'aurait jamais été réglée pacifiquement si les Etats-Unis n'avaient pas été intéressés; et ajouté que des cuirassés auraient été envoyés à cet endroit et que des troupes auraient promptement réglé la question vénézuélienne.

Mais les Etats-Unis sont entrés en scène, a dit l'orateur en terminant, et c'est alors qu'on a reconnu les avantages de l'arbitrage.

Amnistie.

La Havane, 14 octobre.—Le général Weyler, le capitaine général appelé en Espagne, a accordé l'amnistie à quarante-six autres prisonniers politiques, dont plusieurs femmes, enfermées à l'île des Pins.

Le gouvernement anglais embarrassé.

New York, 14 octobre.—Dépêche de Paris au «Herald»: Le «Herald» est informé d'une source digne de foi que la réponse du gouvernement de l'Inde, qui refuse nettement au cabinet anglais d'ouvrir de nouveau ses Monnaies à la frappe de l'argent, à moins d'une entente avec la France et les Etats-Unis, crée de graves embarras dans les cercles gouvernementaux. La majorité des membres du cabinet a été en faveur de l'adoption de la proposition des conseillers de l'Inde,

mais d'autres membres estiment que le gouvernement s'est trop engagé dans une politique de règlement international de la question monétaire pour se retirer maintenant.

En ce moment il est impossible de prédire quel sera le résultat de cette divergence d'opinion, mais la démission d'au moins deux membres influents du cabinet n'est pas impossible.

En attendant, il est intéressant de constater que le refus du gouvernement de l'Inde est basé sur son objection à la parité de 15 1/4 à 1.

Les hommes d'Etat de l'Inde prévoient les difficultés énormes qui suivraient la hausse de l'argent au chiffre de 60 d., prix qui révolutionnerait, craignent-ils, les relations commerciales et conduirait à la ruine de nombreux négociants engagés dans le commerce avec l'Asie.

Sur une base correspondant plus au prix actuel de l'argent—par exemple sur la base de 15 1/4 d. par rupee, ou 42 d. par once d'argent—comme étalon, l'Inde ouvrirait immédiatement ses Monnaies à la frappe de l'argent. Peut-être le cabinet anglais essaiera-t-il de négocier sur cette base avant de rejeter finalement les propositions du sénateur Wolcott.

Expédition de filibusters.

La Havane, par voie de Key West, 14 octobre.—Le bruit court dans les cercles officiels qu'une expédition de filibusters comprenant Jose Loreto Cepero, un citoyen américain, et quatorze autres individus, a été débarquée à l'embouchure de la rivière Arimao, province de Santa Clara, et qu'elle a rejoint les forces insurgées commandées par Rego.

Collision entre deux trains au Canada.

Ontario, Canada, 14 octobre.—L'express de la ligne du Canadian Pacific, dû à six heures du matin à Ottawa, est entré en collision avec un train de marchandises à Stittsville, ce matin à cinq heures. Un mécanicien, un employé des postes et deux «tramps» ont été tués. De nombreuses personnes sont blessées.

Tremblement de terre en Espagne.

Madrid, Espagne, 14 octobre.—De violentes secousses de tremblement de terre se sont fait sentir à Grenade, Andalousie, hier soir à quatre heures. Les ondulations suivant une direction du nord au sud ont duré plusieurs secondes. Les habitants de la ville ont été frappés de panique.

Renforts envoyés à l'île de Cuba.

Madrid, Espagne, 14 octobre.—Des renforts sont envoyés hâtivement à l'île de Cuba par les autorités espagnoles. Cinq mille hommes partiront d'Espagne avant la fin du mois.

Banque d'Angleterre.

Londres, 14 octobre.—La Banque d'Angleterre a élevé le taux d'escompte de 2 1/2 à 3 pour cent.

Le bicycle aux Hawaii.

San Francisco, 14 octobre.—L'ouverture d'un champ pour des courses de bicyclettes à Honolulu, attire l'attention des amateurs de ce genre de sport. Quelques-uns vont se rendre dans l'île sur le steamer «Menowai» pour participer au concours.

Le départ du Général Weyler. Les rebelles plus actifs que jamais.

New York, 14 octobre.—Une dépêche de la Havane au Herald dit que le règne du capitaine Weyler à Cuba finira avec cette semaine. Le général Castellanos remplira les fonctions de capitaine jusqu'à l'arrivée du général Blanco qui doit être à la Havane samedi prochain. Tout en regrettant son départ qui ne lui permet pas d'achever son œuvre, le général Weyler, quand il quittera Cuba, aura laissé dans les esprits une impression plus brillante. Les autorités de Galveston espèrent maintenant que les autres villes vont lever la quarantaine d'ici quelques jours. Le Bureau sanitaire de Galveston a établi aujourd'hui une quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

Et sur la base de l'autonomie. Ils sont plus agressifs que jamais. L'expédition qu'ils viennent d'entreprendre à l'ouest, comprend une compagnie d'artillerie. Leur intention est de rejoindre le général Castillo et de faire une démonstration dans la province de la Havane. A Pinar del Rio, ils se sont montrés très actifs depuis plusieurs jours.

Ils ont dévasté la ville de Canagro et tué plusieurs espagnols. Ils ont tenu une embûche à la colonie espagnole, près de Manga, et tué plus de 20 hommes.

Le Brigadier rebelle Llorente a attaqué l'ancienne Trocha de San Antonio et fait sauter un des forts. 26 soldats ont été blessés.

Les rebelles ont fait passer un troupeau à travers la Trocha.

L'étalon d'or au Pérou.

New York, 14 octobre.—Une dépêche de Lima, Pérou, au Herald, dit que, très probablement, la mesure établissant l'étalon d'or qui a été déjà votée par la Chambre des députés à une majorité d'une voix sera adoptée par le Sénat qu'il a une majorité de 1 on 2 voix.

La chambre s'occupe des affaires de la corporation Perseverance qui est vivement attaquée pour n'avoir pas rempli ses engagements et réglé la dette de l'état. L'affaire est confiée à une commission investie de pouvoirs extraordinaires.

DERNIERE HEURE

Terrible tragédie.

Delta, Californie, 14 octobre.—William Harold, de Delta, et le sous-shérif Radford, du comté de Siskiyou, ont été tués, et le député-shérif Stewart a été grièvement blessé ce matin, pendant que ces deux derniers essayaient de procéder à l'arrestation du premier pour complicité dans le vol commis dans la diligence faisant le service entre Yreka et Fort Jones, le 16 septembre dernier. Ce sont les détectives Thacker et J. Jennings, de la compagnie des messagers Wells Fargo, qui ont découvert les traces des voleurs.

Conformément à des instructions envoyées d'Yreka hier soir, les agents du comté de Siskiyou s'étaient rendus à Delta pour arrêter Harold.

Ce matin, vers huit heures, Radford et Stewart se présentaient à la résidence de Harold et demandaient à le voir. Celui-ci est arrivé sur le seuil et Stewart lui a dit: J'ai besoin de vous voir, Harold.

Il a répondu: Je suis prêt, et il a immédiatement ouvert le feu sur les agents.

La première balle a atteint Stewart à la jambe, et la seconde, atteignant Radford au côté gauche de la poitrine, l'a tué presque sur le coup. Mais Stewart, tombé devant la maison, saisi son revolver et le vida sur Harold, qui tomba pour ne plus se relever, atteint qu'il était à la poitrine et au ventre.

Il a d'ailleurs succombé quelques instants après.

A Galveston.

Galveston, Texas, 14 octobre.—Des onze patients souffrant d'une prétendue fièvre jaune tous, à l'exception de trois, ont été libérés aujourd'hui, et on n'a constaté aucun nouveau cas.

Les trois derniers malades sont en bonne voie de rétablissement, et les médecins qui les soignent annoncent leur guérison prochaine. Maintenant que Houston a levé la quarantaine la circulation des trains est rétablie, et la perspective d'une reprise des affaires est plus brillante.

Les autorités de Galveston espèrent maintenant que les autres villes vont lever la quarantaine d'ici quelques jours. Le Bureau sanitaire de Galveston a établi aujourd'hui une quarantaine contre la Nouvelle-Orléans.

La réciprocité.

Washington, 14 octobre.—L'honorable John A. Kasson, ancien membre de la chambre des représentants de l'Iowa, et ancien ministre des Etats-Unis en Autriche, vient d'être nommé agent spécial de l'administration dans les négociations relatives à la réciprocité avec l'Espagne. Il a été nommé par le président McKinley.